



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.6
SDF, les invisibles se donnent à voir
- **DOSSIER** P.7-10
Les carburants flambent, les professionnels trinquent
- **SPORT** P.17
Motoball : Neuville vise le quadruplé
- **NUMÉRIQUE** P. 19
IA : des métiers en péril
- **FACE À FACE** P.23
Norman Jangot révélé par l'écriture

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°718
le7.info



**JUSQU'AU 31 MARS
PROFITEZ JUSQU'À
2500€
DE REMISE***

Art & Fenêtres
SEUL LE MEILLEUR NOUS INTÉRESSE

**AVEC L'ARRIVÉE DES
BEAUX JOURS, CELLE
DES MEILLEURES OFFRES.**

FERMETURES ALAIN MARIETTE - NEUVILLE DE POITOU - 05 49 51 60 58

FERMETURES ALAIN MARIETTE, SARL AU CAPITAL DE 81 000 EUROS, 38 RUE DE LA CROIX BERTHON, 86170 NEUVILLE DE POITOU, 81 835 308 RCS POITIERS - ENTREPRISE INDÉPENDANTE CONCESSIONNAIRE DU RÉSEAU ART ET FENÊTRES.
*Offre non cumulable applicable sous la forme d'une remise de 150€ TTC tous les 1 000€ TTC d'achat, plafonnée à 2 500€ TTC pour 16 800€ TTC d'achat. Offre valable jusqu'au 31/03/2026 sous réserve d'achat de produits. Hors pose et hors chantiers neufs.
Voir détail des conditions en magasin ou sur artfenetres.com. L'offre ne s'applique pas sur les chantiers neufs.



MUNICIPALES • P.3

Brottier et Bourat élus, la Vienne au centre

Achat et Vente d'OR
Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »



CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com

Les vacances de printemps

à l'Espace Mendès France
du samedi 4 au dimanche 19
avril 2026



Animations

Mardi 7 avril · 10h

Modéliser en 3D

Apprendre et connaître les techniques de modélisation 3D avec le logiciel *Blender*.

Adultes et enfants à partir de 12 ans.

Plein tarif : 15 € | Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Vendredi 10 avril · 14h

Mon premier dessin animé

Réaliser un court-métrage en mettant en scène et en imaginant des personnages, un décor et un scénario, avec le logiciel *Scratch*.

Pour les 8/12 ans.

Plein tarif : 15 € | Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Mardi 14 avril · 14h15

Mais que fait la police scientifique ?

Comment analyser les différents indices retrouvés sur une scène de crime ?

Adultes et enfants à partir de 12 ans.

Plein tarif : 8 € | Adhérent : 6 € | Le Joker : 3,50 €.

Jeudi 16 et vendredi 17 avril · 15h

Electro Kids

Atelier de création sonore pour faire de la musique sans savoir en jouer et en s'amusant !

Pour les 4/6 ans.

Plein tarif : 6 € | Adhérent : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Vendredi 17 avril · 14h15

Il va y avoir du sport

Découvrir comment la culture scientifique s'articule avec le sport-santé et le sport-citoyenneté.

Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Plein tarif : 8 € | Adhérent : 6 € | Le Joker : 3,50 €.

Et aussi les ateliers de l'École de l'ADN

Mardis 7 et 14 ; jeudis 9 et 16 avril · 14h30
Ateliers

Mardi 7, mercredi 8 et jeudi 9 avril · 15h
Néandertal, une enquête sur le vivant
Experimental game

Tarifs et réservations sur ecole-adn-poitiers.org

Astronomie

Séances au planétarium

Plein tarif : 7 € | Tarif enfant : 5 €

Tarif réduit : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Mardis, jeudis et samedis · 15h

Noisettes, à la recherche de la planète idéale

À partir de 5 ans.



Mardis, mercredis, jeudis, samedis et dimanches · 16h30

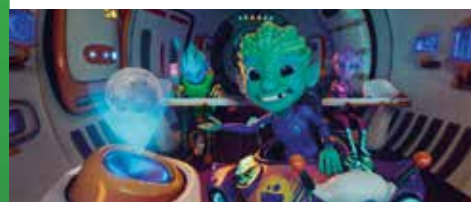
Au-delà du Système solaire

Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Mercredis 8 et 15 et vendredi 17 avril · 10h

La famille Stellaires

Pour les 3/6 ans.



Mercredis, vendredis et dimanches · 15h

GranPa & Zoé

Mission : Lumière

Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Vendredis · 16h30

Quelle est cette constellation ?

Adultes et enfants à partir de 8 ans.



Ouverture du mardi au vendredi de 9h à 18h ; samedi et dimanche de 14h à 18h
Fermeture dimanche 5 avril

Retrouvez le programme complet sur emf.fr

Réservation sur emf.fr/billetterie

ESPACE
MENDÈS
FRANCE

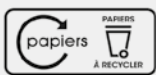
POITIERS

Apaisement

En 2020, Alain Claeys avait annoncé sa défaite à 18h53 depuis son bureau de maire de Poitiers. Six ans plus tard, Léonore Moncond'huy a patienté une heure de plus avant de procéder au même exercice, sourire figé et yeux embués, entourée de trois colistiers. La politique est parfois, souvent, cruelle, a fortiori quand la victoire semble se dessiner. Mais les intentions de vote et autres sondages, reports de voix possibles et tendances probables, ne font jamais une élection. Il en est ainsi de la défaite du socialiste comme celle de sa successeuse écologiste. Une nouvelle voie s'ouvre à Poitiers, plus au centre, gauche ou droite selon les observateurs, incarnée par Anthony Brottier. Ce père de famille de 39 ans aime la course à pied et sait pertinemment que le mandat à venir constituera un marathon entrecoupé de sprints. Un marathon de six ou sept ans en cas de décalage des prochaines Municipales pour cause de Présidentielles à l'horizon 2032. On forme un vœu : que chacun retrouve son calme après un entre-deux-tours marqué par des exagérations assez loin de la réalité apaisée de la politique locale.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Poitiers change de cap, Châtelleraut dans la continuité

Anthony Brottier et Anne-Florence Bourat se sont imposés à Châtelleraut et Poitiers.

Anthony Brottier a ravi, dimanche, la mairie de Poitiers à Léonore Moncond'huy, tandis qu'Anne-Florence Bourat s'est imposée de justesse à Châtelleraut face au RN d'Hager Jacquemin. Ce qu'il faut retenir de ces Municipales.

▶ Arnault Varanne - Pierre Bujeau

Comme à Strasbourg, Bordeaux ou Besançon, les écologistes ont donc perdu Poitiers dimanche à l'occasion des élections municipales. Dès 19h45, dimanche, Léonore Moncond'huy a reconnu sa défaite au cours d'une allocution prononcée dans les salons d'honneur de la ville. « *Anthony Brottier a fait basculer une ville de gauche depuis une cinquantaine d'années très nettement grâce au report des voix de l'extrême droite, de la droite et du centre* », a-t-elle

indiqué. L'alliance avec Poitiers en commun (La France insoumise, Parti communiste) avait pourtant donné à Poitiers collectif un élan sur le plan arithmétique. « *Mais la politique ce n'est pas que de l'arithmétique* », estime le nouveau maire de Poitiers, 39 ans, qui ne « *s'attendait pas* » à gagner avec un tel écart (47,32% contre 40,79%). Le retrait du socialiste François Blanchard et ses 11,48% entre les deux tours a sans doute joué un rôle clé dans le résultat final. Au final, la liste conduite par le candidat divers centre obtient 40 voix dans le futur conseil municipal, dont la séance d'installation aura lieu vendredi. La maire sortante en décroche 11, tandis que le Rassemblement national, à la faveur de ses 7,01%, aura deux élus. « *Comme en 2014* », se félicite Charles Rangheard. Lucile Parnaudeau ne siègera pas dans le futur hémicycle, n'atteignant pas la barre des 5% nécessaires (4,88%). La tête de la liste Un

nouveau souffle à Poitiers se dit « *déterminée à faire vivre les valeurs de la droite et du centre* ». Une droite et un centre qui seront largement représentés à la communauté urbaine de Grand Poitiers, dont le nom du président ne fait guère de doutes : Anthony Brottier.

A Châtelleraut, Bourat en dernier rempart

Le spectre du Rassemblement national au pouvoir à Châtelleraut s'est finalement dissipé au fil d'une soirée à suspense. Dimanche, l'alliance Anne-Florence Bourat-David Simon s'est finalement imposée pour

169 voix (27,3% contre 25,92%). « *L'union était la chose à faire, le choix de la responsabilité. Les résultats nous le montrent* », réagit la nouvelle maire (59 ans), qui a très vite tendu la main aux autres listes du bloc central « *dans une dynamique de construction* ». Son ancien collègue de la majorité, Thomas Baudin, a obtenu 20,98%, suivi par Manuel Costa Nobre (16,08%). L'installation du nouveau conseil municipal vendredi permettra de connaître les intentions des uns et des autres, sachant qu'Anne-Florence Bourat disposera de 25 sièges sur les 39.

Surprise à Chauvigny

Maire depuis octobre 2025 et le retrait de Gérard Herbert, Nelly Garda-Flip a été battue dimanche dans les urnes par Virginie Puchaud-Girardeau (36,46% contre 38,04%). Ailleurs, Lydie Barbottin a finalement remporté la triangulaire Naintré, tandis que l'ancien adjoint de Dany Coineau, Patrick Ferrer, occupera le fauteuil de maire pendant les six à sept ans à venir. Les résultats complets sont à retrouver sur le7.info.



Depuis 10 ans, **CONCEPT CERAMIC**
c'est votre professionnel du **carrelage** à Poitiers !

- Salle de bain • Carrelage
- Faïence • Dallage extérieur

VOUS FAITES LE BON CHOIX !



CONCEPT CERAMIC

VOTRE MAGASIN EST OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 9H A 12H ET DE 14H A 18H

27 boulevard du Grand Cerf - 86 000 POITIERS

09 70 72 20 10

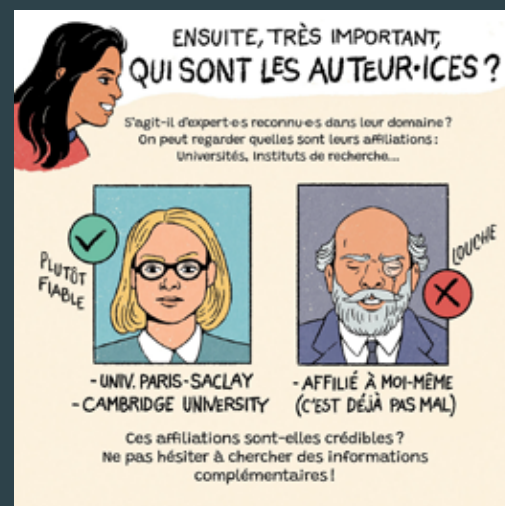
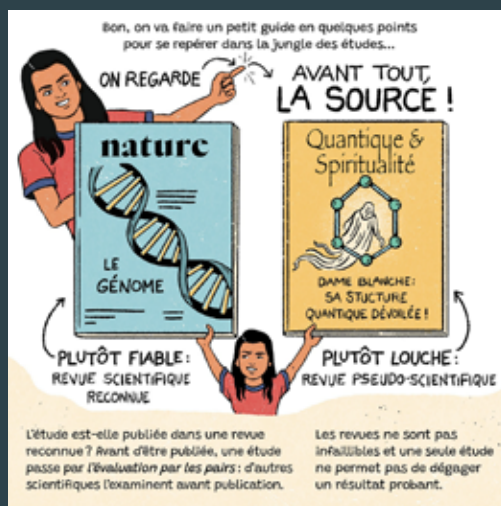
conceptceramicpoitiers@gmail.com
www.concept-ceramic.com



Comment savoir si une étude est fiable ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  marinejoumard_illu.

CURIEX!





Les travaux passent, les locataires restent

Les cuisines et salles de bain des 178 de la résidence Antarès sont refaites à neuf.

Pour le compte d'Habitat de la Vienne, Bouygues Bâtiment rénove actuellement 178 logements dans le quartier des Couronneries. Particularité de l'opération : elle se déroule en site occupé. D'où la nécessité d'un dialogue nourri avec les locataires.

► Arnault Varanne

De grandes bennes à déchets sont installées entre deux des trois immeubles de la résidence Antarès, à Poitiers. Des bennes mises à disposition des habitants pour qu'ils puissent vider leur cave avant travaux. Au 1, rue de Picardie, a débuté en février une opération un peu

spéciale, confiée à Bouygues Bâtiment, qui durera au total un an : la réhabilitation de 178 logements. « Le programme intègre la réfection complète des salles d'eau et des cuisines avec changement de VMC, l'amélioration des halls et de l'accessibilité, la création de locaux à vélos, la reprise des toitures-terrasses, l'isolation des caves », liste Antoine Sevelin, conducteur de travaux chez Bouygues Bâtiment. Les trois résidences ne sont pas vidées de leurs locataires le temps du chantier, celui-ci se déroulant « en site occupé ». Concrètement, l'intervention des ouvriers dure dix jours dans chaque appartement, avec une aspiration des poussières à la source et du matériel sur batterie. Les habitants n'ont « pas accès à leur douche pendant trois jours ». En revanche, ils

peuvent échapper au désagrément pendant quelques heures en se réfugiant dans un appartement « répit ». « Nous avons expliqué le projet avant que les travaux commencent et ils ont donc pu anticiper, précise Virginie Gaumin, chargée de la relation avec les résidents et habitante du quartier. Ils ont de la famille ou des amis chez qui ils peuvent se doucher ou manger le midi. »

« Etre rassurés »

Globalement, ces travaux d'amélioration du logement sont vus « d'un bon œil », reconnaît Benoît de Vitry, directeur de travaux. « Mais parfois, les gens ont besoin de voir ce qui a été fait chez leurs voisins pour être rassurés. C'est beau, neuf et agréable. » Une majorité de personnes âgées occupent les plus petites surfaces,

des T2 et T3, avec quelques familles dans des T5. Au rythme d'un chantier ouvert par jour, la réhabilitation devrait s'étaler jusqu'en mars-avril 2027. A noter que si 90% des travaux sont assurés par des entreprises locales, 3 500 heures d'insertion sont prévues.

Sur le plan environnemental, Habitat de la Vienne a fixé un objectif de réemploi d'environ 5% des matériaux via la Regratterie, Mélusine ou VMS. Le bailleur social mène un vaste plan de réhabilitation de plus de 120M€ sur quelque 3 000 logements dans le département. L'opération en question coûte 6M€. Les locataires devraient en voir les bénéfices mais sans surcoût sur les loyers. « Nous avons déjà refait les bardages en 2022 », précise Pascal Aveline, directeur général d'Habitat de la Vienne.

FAIT DIVERS

Un mort dans l'incendie d'un avion à Poitiers-Biard

Un avion de tourisme a pris feu lors de sa phase de décollage, jeudi matin, à l'aéroport de Poitiers-Biard, peu avant 11h30. Une personne a été déclarée décédée sur place. Le feu a rapidement été maîtrisé par les secours. Selon le Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne (Sdis 86), plusieurs dizaines de pompiers et des équipes du Samu ont été mobilisés pour sécuriser la zone et intervenir sur les débris de l'appareil. Au total, 38 sapeurs-pompiers et une douzaine d'engins ont été déployés, aux côtés des forces de police et des services de l'aérodrome. L'accident s'est produit en bout de piste nord, à proximité du site Dassault Aviation. De la mousse d'extinction restait visible autour de l'épave après l'intervention. La victime est un homme de 79 ans.

ENVIRONNEMENT

Journées mondiales de l'eau à Grand Poitiers

A l'occasion des Journées mondiales de l'eau, Grand Poitiers organise du 25 au 28 mars 2026 une série d'animations sur le territoire, entre Poitiers, Bignoux, Chauvigny et Chasseneuil-du-Poitou. L'objectif est de sensibiliser le grand public à la préservation de cette ressource essentielle. Le coup d'envoi sera donné mercredi à Cap Sud avec un « village de l'eau » proposant ateliers, jeux et expériences scientifiques, en accès libre. Des visites de l'usine de production d'eau potable de Bellejouanne et des balades autour de la transition écologique seront également proposées sur inscription. Le programme se poursuivra vendredi à Chauvigny avec une balade commentée sur les ouvrages de prévention des inondations, puis samedi avec plusieurs rendez-vous sur le terrain, autour de la gestion des eaux de pluie à Bignoux, de la station d'épuration de Chasseneuil-du-Poitou et d'une opération de ramassage des déchets au bord du Clain. Ce rendez-vous pédagogique et engagé est ouvert à tous.

LE DIMANCHE 5 AVRIL

100% CACAO - FABRIQUÉ EN FRANCE - SANS HUILE DE PALME

deNeuville
Chocolat français

ENCHANTEZ PÂQUES

Chocolat De Neuville
Centre Commercial Auchan - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Tél. : 05 49 47 79 73

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour - www.mangerbouger.fr

Focale sur rue

Thomas, Francisco et Alexia ont laissé Jean-Éric raconter leur vie dans la rue en photo.

Dans les parkings, sous les ponts, dans la rue, Jean-Éric Mallet a côtoyé ceux qui y vivent pour réaliser des clichés monochromes de ses « égarés de la vie » à Poitiers.

► Pierre Bujeau

Dans le centre-ville, ils sont là. Assis sous les arcades, allongés dans les parkings ou regroupés près des places passantes, les « zonards » font partie du décor. Le photographe Jean-Éric Mallet a décidé de les regarder autrement. L'idée lui est venue entre deux reportages. Habitué à photographier les fidèles dans leurs lieux de culte, des orthodoxes à Poitiers à l'Église éthiopienne de

Lyon, il s'intéresse « à la beauté des scènes et à documenter la place encore prégnante de la religion en France ». Photographe documentaire depuis plus d'une dizaine d'années, il s'est lancé après des études avortées en géographie. Durant un interstice d'un an à Poitiers, où il doit réaliser un autre documentaire, il se tourne vers la photographie de rue et ceux qui l'habitent. « Un peu par hasard. On les voit sans vraiment les voir. Devant les Cordeliers, on n'y prête pas attention », explique-t-il. À l'été dernier, il décide de démarrer, sans commande ni financement, avec pour seul objectif de « faire un état des lieux de la zone ». Les débuts sont hésitants : plusieurs semaines à observer, discuter, rester parfois des heures sans déclencher son appareil. « Il faut

gagner leur confiance, surtout ne pas arriver comme un intrus », insiste-t-il. Introduit par des connaissances locales, dont Béné, figure du tissu culturel poitevin, il tisse peu à peu des liens. Certains acceptent d'être photographiés, d'autres non. « Au début, ils croyaient que j'étais flic. Dans la rue, ils n'ont pas l'habitude que l'on s'arrête pour discuter avec eux. »

La rue en photo

Son travail, majoritairement en noir et blanc, capte des fragments de vie : une discussion, une errance, un regard, une friction. Parfois des portraits posés, souvent des scènes prises sur le vif. Mais derrière les images, ce sont surtout des trajectoires qui émergent. Thomas, 25 ans, dort dans des parkings. Alexia

traîne un passé familial difficile. Francisco lutte avec des troubles schizophréniques. « Ce n'est pas pour rien qu'ils se retrouvent à la rue, il y a bien souvent une spirale infernale qui les emmène là », insiste le photographe. Au fil des mois et

des heures passés auprès d'eux, son regard évolue. Il comprend que l'idée reçue selon laquelle « quand on veut, on peut » est bien plus complexe. La dépendance à l'alcool ou aux drogues, la dureté des nuits dehors, surtout l'hiver, deviennent tangibles. Loin des jugements simplistes, il ajoute : « Quand tu es dépendant, ce n'est pas drôle. » Sur Instagram, ses premières images suscitent déjà des réactions. Mais le photographe reste lucide : « Une photo ne va pas changer le monde. » Son ambition est ailleurs : montrer, documenter, donner à voir sans misérabilisme. Un travail au long cours, encore en construction.



Instagram : je_mallet.



TOMMY JEANS

MAINTENANT CHEZ

TOMMY HILFIGER
25 rue des Cordeliers à Poitiers

Carburant : la hausse des prix grignote les marges

Automobilistes, professionnels de la santé et entreprises de transports subissent l'augmentation des prix des carburants avec pour effet de réduire leurs résultats.

Mathilde Wojylac

L'envolée des prix des carburants liée à la guerre au Moyen-Orient est une réalité pour tous. Début mars, le gazole a atteint la barre symbolique des 2€ le litre en France, impactant les charges de chacun. Aux Transports Jubert, la présidente Nicole Jubert est pragmatique : « Nous faisons au mieux. Comme tout le monde, nous sommes impactés. Certains clients ont accepté de revoir leur contrat et les prix, mais il y

a forcément un décalage entre l'augmentation et le fait de la répercuter. » Cette PME d'une trentaine de chauffeurs, basée à Jardres, effectue de grandes distances principalement en France. Une hausse de 7 à 8% des tarifs serait nécessaire aujourd'hui pour combler le différentiel. « Nous devons faire face à une détérioration de notre trésorerie. C'est environ 10 000€ en plus à avancer chaque jour. » Les prochains mois risquent d'être compliqués de l'aveu même de sa présidente : « Je suis assez pessimiste pour 2026. L'activité est en recul. »

Des professionnels inquiets

Autre secteur touché : le transport sanitaire. Aux Ambulances du Sud-Vienne, le gérant Brice Boutin constate, fataliste, une

érosion de ses marges. « Nos tarifs sont fixés par l'Assurance Maladie au niveau national. Nous sommes un secteur en tension. L'objectif de la dernière réforme de novembre était déjà de réaliser des économies avec une baisse de nos tarifs sur les taxis conventionnés de 20 à 30%. » Il constate que deux sociétés d'ambulances de la Vienne ont déjà déposé le bilan. « Nous acceptons des prestations à perte car nous ne

pouvons laisser des patients sans solution. C'est l'accès aux soins de certains qui est remis en cause, alors même que nous réalisons des gardes pour le Samu. »

Un constat partagé par Clara Gomila (notre photo), infirmière libérale sur le secteur de Couhé. « Si je n'ai pas de voiture, des patients n'auront pas leurs soins. Notre voiture fait partie de nos outils de travail. Certaines personnes sont

maintenues à domicile grâce à notre passage. » En plus du prix plafonné des actes, un forfait déplacement s'ajoute pour les visites à domicile. « Les taux n'ont pas été revus depuis longtemps. » Le carburant reste l'une des charges principales et chaque hausse affecte son reste à vivre. « Je réalise 100 à 200km par jour, avec en moyenne deux à trois pleins par semaine. J'essaie de regrouper les patients, mais il y a des limites. »

L'électrique comme solution ?

Pour contrer l'augmentation des prix des carburants, plusieurs professionnels ont fait le choix de l'électrique. Taxi à Poitiers, Ludovic Gougeon s'est doté d'une Tesla il y a deux ans. « Entretien, prix du carburant, impact écologique... C'était un tout. Ce que je regrette, c'est de ne pas avoir sauté le pas avant ! » Nicolas Belperche est commercial pour la Vienne, les Deux-Sèvres

et la Charente-Maritime pour Loire Impression, imprimerie, basée à Saumur. L'entreprise roule en hybride. « Ma consommation de carburant est divisée par deux par rapport à un véhicule thermique. Et je fais attention aux stations les moins chères. » Visioconférence, rendez-vous téléphonique, télétravail, covoiturage, train... Tous les moyens sont bons pour réduire la facture.

LYNK & CO



Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

Adieu le stress de l'autonomie.

La nouvelle Lynk & Co 08 établit un nouveau Guinness World Records™ en parcourant 293 km en mode de conduite entièrement électrique, soit la plus longue distance jamais enregistrée pour un SUV hybride rechargeable.

À partir de 499 €/mois.* Essayez-la dès aujourd'hui !

1 rue F. Coli - ZA du Vignaud - BIARD
05 49 88 72 00
www.cachet-giraud.fr

CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

*Exemple pour la Location Longue Durée (LLD) sur 48 mois et 40 000 kilomètres, incluant les prestations « Maintenance & Assistance 24/7 » et « Gestion des pertes totales », d'une Lynk & Co 08 Core 2025 neuve, hors options, après un premier loyer de 4 650€ puis 47 loyers de 499€, Consommation électrique mixte (Wh/km) : 20,8", consommation mixte (l/100km) : 0,9" et émissions de CO₂ (g/km) 23", Modèle présenté : Lynk & Co 08 More 2025 à partir de 541€ après un premier loyer de 4 650€ puis 47 loyers de 541€, Loyers mensuels exprimés TTC, incluant le certificat d'immatriculation, hors prestations optionnelles et hors malus/bonus écologique, Offres non cumulables, réservées aux particuliers, en France métropolitaine, valables du 01/03/2026 au 30/04/2026 sous réserve d'évolution des tarifs constructeur, dans le réseau Lynk & Co participant, selon conditions générales LLD et sous réserve d'acceptation du dossier par TEMSYS, SAS au capital de 89 606 430 €, RCS Nanterre n° 351 867 692, 28 Allée d'Aquitaine - 92000 Nanterre, n° IDU FR231725_01YSGB, Société de courtage d'assurances n° ORIAS 07 026 677 www.orias.fr**Valeurs provisoires communiquées par le constructeur (procédure WLTP) et variables selon la configuration du véhicule. Les valeurs définitives seront connues à l'immatriculation.

POLITIQUE

La Ville évoque
« une réflexion
plus large »

Sollicitée par la rédaction du 7 sur la dangerosité de l'avenue de Nantes et la date de sortie du rapport de la police municipale (cf. article), la Ville nous a fait parvenir la réponse suivante : « Malgré les dispositifs déjà en place sur l'avenue de Nantes -signalisation en zone 30, panneau « virage dangereux » et chevrons, marquages au sol renforcés et contrôles réguliers de la police municipale-, plusieurs accidents survenus début février ont confirmé que ce secteur reste sensible, en raison notamment de conducteurs irresponsables ne respectant pas les limitations de vitesse.

La Ville de Poitiers rappelle que la sécurité sur cette voie fait l'objet d'une vigilance constante et que des mesures complémentaires ont été engagées sans délai après un diagnostic de sécurité réalisé en lien avec la police municipale. Parmi les actions déjà mises en œuvre, le marquage au sol à effet ralentissant a été renforcé dans le virage, au niveau des passages piétons. Des panneaux lumineux « 30km/h » et « virage dangereux » seront également installés dans les prochaines semaines afin d'améliorer encore la visibilité, notamment en période nocturne. En complément, quatre places de stationnement situées dans la partie basse du virage, entre les numéros 131 et 134, sont supprimées à titre expérimental pour réduire les risques lors d'éventuelles sorties de trajectoire.

Sur le plan des contrôles, la police municipale réalise depuis début février des opérations aléatoires deux fois par jour afin de renforcer la prévention et la dissuasion. La Ville a également saisi les services de l'État pour alerter sur l'accidentologie du secteur et relayer la demande d'installation d'un radar, cette compétence ne relevant pas de la collectivité.

Les mesures mises en œuvre répondent à une situation de danger immédiat, mais elles doivent aussi s'inscrire dans une réflexion plus large sur l'avenir de l'avenue de Nantes. Les évolutions à venir devront être construites dans la concertation avec les riverains et les usagers, afin d'améliorer durablement la sécurité et les conditions de circulation sur cet axe structurant. »

Avenue de Nantes, les riverains toujours en colère

Vitesse excessive, accidents en série, esprits qui s'échauffent... A Poitiers, l'avenue de Nantes suscite l'ire des riverains, entre fatalité et volonté de changement. La Ville a bien procédé à quelques aménagements, jugés « insuffisants ».

► Arnault Varanne

Vendredi 20 mars, 7h50. Une voiture passe « à très grande vitesse » devant le garage de Vincent^(*), qui klaxonne « par réflexe ». La conductrice s'arrête quelques mètres plus loin. S'ensuit « une agression verbale et un coup dans [son] véhicule ». « J'ai appelé la police municipale, on m'a répondu qu'elle ne commençait qu'à 8h et que les policiers se déplaçaient 30 minutes par jour ». Énième épisode de tension dans le bas de l'avenue de Nantes, un axe particulièrement accidentogène. Le dimanche 8 février, une Peugeot 206 a terminé sa course sur le flanc, ses occupants se sont évanouis dans la nature. Une situation qui exaspère les riverains, regroupés au sein du collectif « Poitiers sans danger ». Ils sont une quinzaine à ce jour.

« Le collectif s'est monté après une première série d'accidents en 2024 », prolonge Vincent. Nadia, elle, a acquis une maison en 2021, en amont du fameux virage en épingle dans le sens de la montée. « J'ai acheté en connaissance de cause sur le flux de véhicules (entre 8 000 et 11 000 véhicules, ndlr) et



La sécurité routière sur l'avenue de Nantes est un fléau, surtout à l'approche du virage.

les nuisances sonores, pas sur les problèmes de sécurité routière. La voiture d'un militaire a terminé sa course dans la miennne après en avoir percuté d'autres... Avec tout ce qui se passe, j'envisage de partir. » D'autres témoignages attestent de cette situation dégradée, avec « des automobilistes qui roulent à 80-90km/h. Ce sont des bolides, et si vous ajoutez l'alcool la nuit, on arrive à une situation catastrophique. En dix jours (24 janvier-8 février, ndlr), on en est à huit épaves », rapporte Patrice. Rappelons que le secteur est en zone 30 depuis le 1^{er} septembre 2023...

Un rapport à venir

A la suite de cette série noire, la Ville a consenti à renforcer la présence d'agents de la police municipale pendant quelques

jours. Laquelle « PM » a été chargée d'élaborer un rapport destiné à « mieux comprendre la circulation et les problématiques de l'avenue ». La date de remise aux futurs élus n'a pas été communiquée (cf. repères). Mais au-delà, « Poitiers sans danger » aimerait davantage que les aménagements qui ont été consentis : marquage au sol repeint avant et après le virage, suppression de quatre places et installation de barrières anti-stationnement, remplacement d'un panneau à chevron endommagé dans une précédente collision, installation d'un panneau lumineux pour rappeler la vitesse autorisée...

Les riverains restent très sceptiques sur leur effet durable. « Il y a besoin de faire ralentir les gens, souffle Vincent. Mettre un coup de peinture sur la chaussée ne suffit pas. Les bus aussi passent trop vite. » Parce que sensibiliser est nécessaire mais pas suffisant, le collectif appelle à « réaliser une vraie étude de terrain » pour préfigurer une avenue de Nantes susceptible de « concilier les usages, avec des trottoirs élargis ». « Sur cette artère, il y a aussi eu des accidents de vélos et de trottinettes. Lorsque je pars en ville à vélo avec mes enfants, je suis stressé. Un jour, ça va mal finir ! » Des radars ? Le courrier envoyé en ce sens au préfet de la Vienne le 5 mars... 2024 -après plusieurs accidents- est resté « sans réponse ». En 2019 déjà, les riverains avaient lancé une pétition. Sept ans se sont écoulés. Les nouveaux élus sont donc attendus au tournant.

(*)Prénoms d'emprunt.



VOTRE NOUVEAU VÉHICULE

JUSQU'À -30%*

10KM & OCCASIONS



GROUPE

DEBARD

AUTOMOBILES

*Sur une sélection de véhicules. Dans la limite des stocks disponibles. Voir conditions en agence.

DISSAY, à 5 min du FUTUROSCOPE - Direction CHÂTELLERAULT

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer • RCS Albi 407 957 687

L'appli contre les amendes injustes

Marre de recevoir des amendes de stationnement injustifiées ? Un Poitevin astucieux a créé une application pour générer la preuve de sa bonne foi. Une solution particulièrement utile pour les conducteurs handicapés.

Depuis leur apparition, les contrôles automatiques de plaques d'immatriculation ont tendance à compliquer la vie des automobilistes en situation de handicap. De plus en plus de villes s'équipent de ces véhicules qui vérifient d'un simple coup d'œil numérique si vous avez payé votre droit de stationnement. Problème, ces machines n'ont pas accès au fichier national des porteurs de carte mobilité inclusion stationnement (CMI-S). Même si elle est affichée sur le pare-brise, c'est alors l'amende assurée. Et ça ne concerne pas uniquement les places réservées aux



Des milliers de PV injustifiés sont dressés chaque année aux conducteurs handicapés.

handicapés... Car les titulaires de cette carte ont le droit de se garer gratuitement sur tous les emplacements autorisés, même payants. Pour y remédier, un Poitevin ingénieux et confronté régulièrement à ce problème a eu

l'idée de créer en fin d'année dernière PlaqZen. « Cette application permet de générer sur son smartphone une attestation horodatée et géolocalisée infalsifiable », explique Thierry Garot. Ce consultant en création et financement de projet a dé-

veloppé lui-même la solution. Il fournit des conseils ainsi que les courriers de contestation. Coût du service : 2€ par mois.

« **Bouclier anti-PV** » 600 000 forfaits post-stationnement (FPS) injustifiés sont dres-

sés chaque année en France à des personnes handicapées. « Ce genre de contestation est fondé en droit, les documents que nous fournissons s'appuient sur des textes de loi et sont validés par un avocat », précise Thierry Garot, qui a lancé cette initiative avec neuf autres associés.

L'idée a fait son chemin, si bien que ce « serial entrepreneur » poitevin a également mis en ligne, début février, le site Zeropv.fr. Cette fois, il s'adresse aux 40 millions d'automobilistes français susceptibles de recevoir une « prune » pour mauvais stationnement. Et plus particulièrement aux gestionnaires de flottes d'entreprise. Les motos et les scooters sont aussi couverts. Le principe est le même : générer la preuve que vous étiez garé à un endroit et un horaire précis. Le site vous demande également d'ajouter la photo du ticket d'horodateur. « C'est un bouclier anti-PV », conclut-il. Malheureusement, si cet outil facilite la démarche de contestation, il n'accélère pas les délais de traitement qui dépassent désormais les deux ans.

55 | ON VA PLUS LOIN QUAND ON SE CONNAÎT BIEN

DU 23 MARS AU 25 AVRIL 2026

TVA

REMBOURSEE

POUR L'ACHAT DE PNEUS PIRELLI

point S

Pas de stress, il y a point S !

NEUVIL PNEUS
1, rue de la Drouille à Neuville de Poitou
05 49 51 25 86

CHAUVIGNY PNEUS
Zone Du Peuron Sud - 22, rue des Entrepreneurs à Chauvigny
05 49 46 97 57

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.

Sortie le 10 avril 2026.

2026 sous le signe de l'incertitude

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Grands artisans pour petits bolides

SOLIDARITÉ

Des voitures de prestige au profit de la Maison des familles

La Maison des familles organise une grande journée caritative dimanche 19 avril, de 9h à 18h, à Cissé (site de Saint-Maur). L'opération vise à récolter des fonds au profit de la structure d'accueil de proches hospitalisés au CHU de Poitiers (1 500 familles par an). Le grand public pourra découvrir des voitures anciennes, des modèles de collection et des automobiles de prestige. « Le public pourra également profiter de baptêmes en voiture, pour vivre une expérience unique à bord de véhicules remarquables, d'une animation « circuit prévention routière » destinée aux plus jeunes, ludique et pédagogique, d'une restauration et buvette sur place, pour profiter pleinement de ce moment convivial. L'ensemble des bénéfices permettra à la Maison des Familles de poursuivre sa mission d'accueil des proches de patients (enfants et adultes) hospitalisés au CHU de Poitiers, sans limite de temps et sans que l'argent ne soit un obstacle », annoncent les organisateurs.



Le coffret original a été réalisé dans les mêmes matériaux que ceux de la Baby Bugatti.

Comment deux artisans de la Vienne ont-ils contribué à la réalisation d'un livre d'art consacré à l'excellence automobile Bugatti ? Itinéraire d'un projet entre New York, le Poitou et Paris.

► Pierre Bujeau

Quarante exemplaires, 456 pages, plus de 1 000 illustrations, archives, photographies inédites, plans de pièces détachées et anecdotes... Le tout pèse près de 10kg et coûte 750€. Un objet de passion signé Jean-Pascal Viault, amoureux depuis les années 1980 de la Baby Bugatti. La légende raconte que Roland Bugatti, le plus jeune fils d'Ettore, fondateur de la marque de Molsheim, a reçu à 5 ans

un modèle réduit de la Bugatti, 35 à 50% de sa taille. La Baby Bugatti sera produite entre 1924 et 1930 à 457 exemplaires. Pour célébrer son centenaire, Jean-Pascal entreprend un livre avec la participation de la petite-fille d'Ettore, Caroline, et confie la direction artistique au designer manager du Metropolitan Museum of Art de New York, accessoirement son fils : Alexandre. Manque encore la touche finale, un coffret. « Il m'a appelé pour confectionner un boîtier en aluminium, en respectant le nombre d'ouïes du véhicule et sa lanière en cuir qui retenait le capot », raconte Vianney Deschatrette, restaurateur automobile installé à Bonnes, spécialisé dans les véhicules anciens. Une rencontre avec Jean-Pascal Viault, novelle il y a quelques années, a donné naissance à cette collaboration.

Un coffret exceptionnel

Pensé comme une extension de la Baby Bugatti, le coffret reprend fidèlement les codes du véhicule : aluminium brut riveté à la main - près de 2 000 rivets -, ouïes latérales, lanière en cuir. « Tout est fait à la main. Chaque pièce demande du temps et de la précision », insiste l'artisan. Le défi était aussi temporel. Avec un prototype du livre reçu seulement le 24 décembre 2025, Vianney devait trouver une peintre pour l'édition collector. C'est là que Maëva Baudin entre en scène. « Quand on m'en a parlé, ça m'a paru complètement fou », confie la peintre en décor. La tâche s'avère technique : peindre des chiffres sur un coffret métallique, à la main, avec un bleu Bugatti précis. « J'ai fait avec ce que j'avais sous la main. C'était un vendredi soir, je n'avais pas le temps d'acheter

du matériel », explique-t-elle. Entre sous-couches et ponçage le coffret reçoit cinq couches pour un blanc parfait. « J'avais le week-end pour le faire. Il devait le récupérer le lundi pour le salon. Je ne voulais pas rater. J'étais en stress », confie-t-elle. Et le résultat est là : dix coffrets en édition limitée, chacun unique. « Je n'avais jamais fait un truc de ce niveau-là », admet Maëva. Au total, près de 90 heures de travail en deux semaines ont été nécessaires pour tenir les délais du 50^e anniversaire de Rétromobile, du 28 janvier au 1^{er} février 2026.



Entrée public : 3€ (gratuit -10 ans), baptême : 10€.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61

Cela fait maintenant plus de 10 ans que je suis cliente du magazine Le 7 et j'en suis très satisfaite.

Leur équipe est très agréable, très réactive et arrangeante, toujours à trouver des solutions si besoin. Le magazine est lu et apprécié par beaucoup de monde.

Je peux le confirmer puisque nous demandons toujours comment nos clients nous ont connus, certains avaient conservé nos parutions pour le jour où ils en auraient besoin !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Ferdaws Choukchou

CV EXPRESS

J'ai intégré l'université en pensant suivre les traces de mon père en chimie, mais ce n'était pas ma voie. Après un passage par le génie civil puis des études de kiné, j'ai vécu une belle parenthèse avec mes jumeaux et mon petit garçon, nés à dix-sept mois d'écart. En 2017, avec mon conjoint, nous avons créé Medicalife, une entreprise spécialisée dans le matériel médical et orthopédique.

J'AIME : les samedis soir avec mon mari et mes enfants à rire devant la série *Malcolm* en dégustant nos pizzas maison, la Méditerranée et ses couchers de soleil, voyager pour découvrir de nouvelles cultures, créer des projets qui ont du sens.

J'AIME PAS : les turbulences en avion, le sucré-salé et les sports de combat.

Madeleine de Proust

Dernièrement, j'ai reçu la photo d'une carte que j'avais envoyée, il y a bien longtemps, à ma cousine qui vivait au pays de l'Oncle Sam. Cette image a eu sur moi l'effet d'une madeleine de Proust. En un instant, elle m'a replongée dans les années 90, à cette époque où le courrier et les cartes postales avaient encore ce charme que le temps n'a pas réussi à effacer. Une époque où l'on guettait le facteur avec impatience, bien différente des notifications qui s'affichent aujourd'hui sur nos téléphones. Je me suis alors souvenue de l'émotion que je ressentais lorsque je recevais ses cartes, reconnaissables entre toutes grâce à leur bandeau bleu et rouge. Elles avaient traversé l'Atlantique pour arriver jusqu'à moi, et ce simple voyage leur donnait déjà une valeur particulière. Elles semblaient porter

en elles un peu de distance, un peu de mystère, et beaucoup d'affection. À mon tour, je lui écrivais des lettres que je parfumais parfois, comme pour y glisser un peu plus de moi-même. Je lui racontais mon quotidien, l'école, les petits changements à la maison, l'achat d'une nouvelle bibliothèque... Des détails qui pouvaient sembler anodins, mais qui, finalement, racontaient la vie telle qu'elle était. En revoyant cette carte, une question toute simple m'est venue : pourquoi avons-nous abandonné cette belle habitude ? En 2026, tout va plus vite. Les messages partent en quelques secondes, les photos s'échangent instantanément, les nouvelles circulent sans attendre. C'est pratique, bien sûr. C'est même devenu indispensable. Mais cela n'a pas la même saveur. Un message nu-

mérique apparaît, se lit, puis se noie presque aussitôt dans le flux continu des conversations. Une carte, elle, résiste au temps. On la tient entre ses mains, on la relit, on la glisse dans un tiroir, une boîte, entre les pages d'un livre. Elle reste. Elle devient un objet de mémoire, un petit trésor silencieux du quotidien. Ce que j'aime dans une carte, c'est la sincérité qu'elle contient. Elle demande du temps, une intention, une attention particulière. On ne l'écrit pas à la va-vite. On choisit ses mots. On pense à l'autre. Et cela change tout. Les phrases y paraissent plus vraies, plus profondes, comme si le temps pris pour écrire donnait davantage de poids aux sentiments. À Noël, d'ailleurs, je reçois chaque année une carte de ma sœur. Et, pour être honnête, elle me touche souvent

plus que le cadeau lui-même. Il y a toujours quelques mots tendres, une pointe d'humour, une phrase qui fait sourire et qui reste. Ce sont de petites choses, presque rien en apparence, mais ce sont souvent elles qui laissent les plus grandes traces. Alors, si nous reprenions cette habitude ? Écrire une carte, penser à quelqu'un, prendre quelques minutes pour coucher des mots sur le papier, puis la glisser dans une enveloppe. Le geste peut sembler simple et, pourtant, il a aujourd'hui quelque chose de rare, donc de précieux. Dans un monde où tout s'accélère, recevoir une carte, c'est recevoir un peu de temps, un peu d'attention, un peu d'amour. Et cela, finalement, n'a rien perdu de sa magie.

Ferdaws Choukchou



Le 7 avril,
découvrez notre dossier
Spécial collectivités



SOCIAL

Ces chefs d'entreprise qui perdent leur emploi

Selon l'Observatoire de l'emploi des entrepreneurs⁽¹⁾, 5 724 chefs d'entreprise ont perdu leur emploi en 2025 en Nouvelle-Aquitaine. « Chaque jour, plus de 15 femmes et hommes se sont retrouvés sans emploi dans la région. La hausse se poursuit par rapport à 2024 (+ 10,8%) pour atteindre un niveau historiquement élevé qui confirme la persistance de fortes tensions économiques », indique l'Observatoire. Nous restons à un niveau inédit de pertes d'emploi entrepreneurial. Le contexte économique demeure fortement dégradé, marqué par une croissance atone, des tensions géopolitiques persistantes et une instabilité politique durable. Les dirigeants naviguent à vue, dans un climat d'incertitude qui freine l'investissement et fragilise jusqu'aux entreprises les plus solides. Face à cette précarité qui s'installe, notre message ne change pas : il est essentiel d'anticiper les risques et de bien faire connaître les dispositifs de protection existants. L'année 2026 s'annonce déterminante. » La Vienne enregistre une progression de 16,1% (295) du nombre de dirigeants qui se retrouvent au chômage. Le secteur du commerce concentre, à lui seul, plus d'une perte d'emploi sur cinq l'année dernière. Après plusieurs années de forte dégradation, la situation est toujours délicate (+6,7%). La vente et la réparation automobiles subissent la hausse la plus importante du secteur (+19,7%).



Sipap-Oudin tourne une nouvelle page

La nouvelle presse acquise par les repreneurs a nécessité un investissement de 2,5M€.

Reprise par deux entrepreneurs, l'imprimerie Sipap-Oudin, forte de cinq siècles d'histoire, s'engage dans une phase de modernisation pour faire face aux profondes mutations de son secteur.

► Pierre Bujeau

Reprendre une imprimerie historique revient à renouer avec un patrimoine industriel d'exception. Sipap-Oudin, issue de la fusion des imprimeries Bedi, fondée en 1982, Sipap, créée en 1967, et Oudin, dont les origines remontent à 1516, incarne cette continuité rare dans le paysage économique local. Mais au fil des années, l'activité de l'entreprise s'est progressivement érodée. Un

héritage que ses nouveaux dirigeants entendent préserver tout en l'adaptant aux transformations profondes du secteur. Car l'imprimerie traverse une mutation sans précédent. La baisse des volumes, le recul de la presse et de la grande distribution ainsi qu'une concurrence accrue fragilisent durablement la filière. « Notre métier tend vers une concentration progressive », observe Aymerick Nepote, imprimeur depuis plus de vingt ans. Le nombre d'entreprises diminue et les structures se rachètent pour se consolider. » Avec son associé Julien Pichoff, spécialiste du développement logiciel, il a repris les rênes de Sipap-Oudin avec une ambition affirmée : relancer l'activité tout en conservant un fort ancrage local. Mais dans ce secteur, les marges de manœuvre restent

limitées et l'investissement apparaît comme une condition de survie. « Si l'on cesse d'investir, on sait qu'on est condamné », résume le dirigeant.

Course à l'armement

Un effort conséquent a ainsi été engagé avec l'acquisition de presses offset de dernière génération pour un montant de 2,5M€. Le gain de productivité est immédiat. « Entre l'ancienne et la nouvelle, on fait x2 en production à volume horaire identique », souligne Aymerick Nepote. Cette montée en puissance transforme en profondeur l'équilibre économique de l'entreprise. Dans ce secteur, produire plus vite conditionne directement les prix et la capacité à capter les marchés. Pour accompagner cette évolution, Sipap-Oudin s'appuie également sur des

outils numériques développés en interne, notamment une solution de web-to-print adaptée à ses clients -Emile Frey, le Futuroscope entre autres- et des systèmes de planification automatisée devenus indispensables face à des délais toujours plus courts. « Ce n'est pas un métier où l'on peut refuser du travail. Il arrive régulièrement que des commandes doivent être livrées dès le lendemain », souligne Julien Pichoff. Aujourd'hui, l'entreprise compte 31 salariés et génère environ 4M€ de chiffre d'affaires. Une trajectoire qui illustre la volonté de concilier héritage et renouveau. « C'était une entreprise qui commençait doucement à s'endormir. A nous de lui redonner une impulsion pour la voir perdurer », confie Aymerick Delporte, avec l'ambition de l'inscrire dans les siècles à venir.

⁽¹⁾ Enquête réalisée par l'association GSC et la société Altares.

Votre avenir ne se prévoit pas, il se construit !

Avec l'Épargne Retraite GENERALI, bénéficiez d'un cadre fiscal avantageux et d'une solution souple qui évolue avec vous.

Envie d'en savoir plus ? Contactez votre agence Generali pour une étude personnalisée et sans engagement.



Sarl Poitiers Vienne Assurances

195, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf - 86 000 Poitiers
Tél. 05 49 41 21 45 - Mail. poitiers@agence.generalif.fr - generalif.fr

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98



La Vienne n'est recouverte qu'à 17% de massifs forestiers, contre 32% en moyenne dans le reste des autres départements.

Il existe trois piliers indispensables à la gestion durable des forêts : la production de bois destiné aux entreprises et particuliers, l'accueil du grand public et la protection de la biodiversité. Des rappels utiles au lendemain de la journée internationale des forêts.

Mathilde Wojylac

La Journée internationale des forêts a eu lieu le 21 mars, l'occasion de s'intéresser aux massifs que le territoire abrite. Quelques chiffres pour planter le décor : la Vienne n'est pas un département très forestier, avec 17% de surfaces boisées contre 32% en moyenne dans l'Hexagone. Au total, 120 000 hectares de forêts forment de multiples bosquets, en général de 10 à 12 hectares. La plus vaste reste la forêt de Moulière et ses 8 000 hectares, véritable poumon vert du département.

Pour le compte de l'Etat, des collectivités et des établissements publics français, l'Office national des forêts (ONF) gère les surfaces publiques. Dans la Vienne, elles représentent 6% (soit environ 10 000 hectares), dont les principaux massifs domaniaux : Moulière, Vouillé, Saint-Sauvant, Mareuil et Châtellerault. « Aujourd'hui, toutes les forêts françaises sont des milieux naturels gérés », précise Guillaume Labarre, responsable de l'unité Vienne et Nord-Deux-Sèvres de l'ONF. La France a fait le choix d'une forêt multifonctionnelle, avec plusieurs enjeux à concilier. »

Concilier les usages

Premier enjeu : la production de bois. « La société a des besoins : chauffage, parquet, mobilier, tonnellerie... Autant s'approvisionner en bois local. Nous commercialisons le bois de la Vienne auprès de transformateurs locaux, installés notamment dans le Nord-Deux-Sèvres. » Chaque année, des programmes de coupes sont respectés. « Dans tous les cas, nous prélevons moins de bois

que ce que la forêt produit. » Ces espaces doivent également conjuguer accueil du public et protection de la biodiversité. « Nous avons des parcelles en libre évolution, du bois mort laissé sur place pour favoriser la régénération des sols et le développement d'écosystèmes », ajoute Guillaume Labarre. En forêt de Moulière, à proximité de la réserve naturelle nationale du Pinail, une réserve biologique dirigée a été actée et devrait voir le jour.

Chaque ensemble bénéficie d'un aménagement spécifique, véritable feuille de route à vingt ans définissant la gestion et les actions à mener. « La forêt est bousculée par le changement climatique. La répétition des événements met les arbres en difficulté. Les cycles se raccourcissent alors même que l'évolution d'une forêt s'inscrit dans le long terme. » Des tests sont menés pour diversifier les essences et les provenances. « En plus du brassage génétique, nous intégrons de la diversité pour que demain il y ait toujours une forêt », conclut le responsable de l'ONF.



Fruits de mer, grillades, spécialités du monde...

À VOLONTÉ, TOUS LES JOURS



Nous ne prenons pas de réservation les vendredis et samedis soirs

OUVERT 7/7J

12h00 - 14h30 et 19h00 - 22h30
Vendredi et Samedi soir de 19h à 23h

05 49 11 00 57

**CENTRE COMMERCIAL LES PORTES DU FUTUR
ROUTE NATIONALE 10
86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU**



Découvrez notre sélection de Pâques



Agneau
Chevreau
Pâté de Pâques
Plats cuisinés

Zone d'activité La Carte - 86800 Jardres
05 49 41 05 86



L'autonomie, un secteur qui recrute



Du 13 mars au 29 avril, l'association CR2A propose, à Poitiers, des ateliers présentant les métiers de l'autonomie, un secteur en tension.

▶ Thibaud Emery

ce matériel peut aussi être utilisé par les professionnels dans leur activité. Pendant ces ateliers, les visiteurs ont la possibilité de jouer au jeu de société Stop Chutes. Il vise à identifier les zones à risque dans une maison et à proposer des alternatives, de façon ludique.

**Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans l'édition 2026 du 7 Eté !**

**2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2026**

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Le 7
été



Vous êtes en recherche d'un emploi ou en reconversion professionnelle ? Un secteur n'attend plus que vous. Chaque année, dans la Vienne, plus de 2 000 postes sont à pourvoir dans les métiers de l'autonomie. Pour répondre à ce besoin, l'association CR2A (Centre de ressources pour l'aide à l'autonomie) présente, jusqu'à la fin du mois d'avril, dans la galerie marchande d'Intermarché Beau-lieu, à Poitiers, le dispositif « CR2A avec vous ». « L'objectif est d'informer un public très large sur les métiers de l'autonomie, du service à la personne et de la petite enfance », explique Lalie Pardailhé, chargée de projets de l'association. De nombreux ateliers sont organisés, dont des séances d'information collective. « Nous mettons à disposition plus de 300 aides techniques. Cela permet de découvrir les équipements qui accompagnent les personnes en perte d'autonomie. » Fauteuils roulants, lits médicalisés et ustensiles de cuisine adaptés, les équipements sont nombreux. Les visiteurs peuvent les tester sur place pour mieux comprendre le quotidien des personnes âgées ou en situation de handicap. À noter que

Des débuts encourageants

Après une semaine d'ouverture, les ateliers trouvent preneurs : « Nous avons eu beaucoup de monde lors de l'inauguration », précise la chargée de projets. Jeunes en recherche d'emploi, salariés en reconversion ou professionnels du secteur, les profils sont très variés. L'emplacement dans la galerie marchande facilite la découverte et l'échange. Ces ateliers servent aussi à mettre en lumière des problématiques récurrentes dans les métiers de l'autonomie : le manque de mixité et les discriminations.

Du 30 mars au 3 avril, l'association proposera, en collaboration avec trente structures du département, un rallye-découverte des métiers de la petite enfance : « Les différentes activités et parcours de formation y seront dévoilés », expose Lalie Pardailhé. Cette fois-ci, les participants se rendront directement dans les structures (relais petite enfance, crèches...). Ils pourront échanger avec des professionnels, notamment des auxiliaires de puériculture et des assistantes maternelles pour, peut-être, trouver leur futur métier.

Démographie : comment penser demain ?

La population diminue dans un nombre croissant de territoires, tandis que son vieillissement concerne l'ensemble du pays. Des échanges sont prévus pour évoquer ces impacts.

Mathilde Wojtylac

Dans le prolongement de son livre *La Nouvelle-Aquitaine en 100 cartes*, paru en février 2024, Olivier Bouba-Olga, directeur du service Etudes et prospective au sein de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale en Nouvelle-Aquitaine, propose une rencontre mardi 31 mars, à 18h30, à l'Espace Mendès France. « Nos cartes, nos analyses servent à mieux comprendre le territoire régional. En décryptant les contextes locaux et leurs spécificités, il s'agit aussi de réfléchir aux transformations en cours et d'éclairer la décision publique. »

Anticiper les transformations

Le sujet principal sera le changement démographique et ses conséquences. En France, une baisse de la population est observée dans un nombre important de territoires. Entre 2011 et 2022, si le pays a gagné 2,8 millions d'habitants, 41% des intercommunalités ont vu



Pour Olivier Bouba-Olga, « les cartes nourrissent les réflexions » autour de la démographie.

leur population baisser. Et cette tendance va se poursuivre. Le nombre d'habitants va continuer à légèrement augmenter jusqu'aux alentours de 2040 avant de diminuer. « Nous sommes sur un changement de régime démographique et cela va avoir des conséquences sur l'éducation, les besoins en santé ou encore la typologie des logements », esquisse l'économiste. En regardant les tranches d'âges, la tendance est encore plus marquée : 79% des intercommunalités perdent des habitants de moins de 30 ans, et 70% des 30-59 ans. « Les effectifs diminuent quasiment partout et certains territoires continuent de parier sur

leur attractivité, notamment pour attirer des jeunes couples avec des enfants en bas âge afin d'éviter la fermeture des écoles. Or, les dynamiques démographiques sont claires : de plus en plus de territoires vont perdre des habitants. » La population jeune va diminuer, les personnes âgées seront plus nombreuses. « La question est donc : comment administrer ces territoires demain ? Comment penser demain dans un contexte de baisse de la population, totale ou à minima des catégories jeunes ? »

Sur la démographie scolaire, de nouvelles cartes seront dévoilées. Entre 2020 et 2024, sur 101 départements français,

seuls trois voient leurs effectifs croître pour le premier degré (Guyane, Mayotte et Haute-Savoie). « Progressivement, chaque strate sera affectée, collèges, lycées puis universités. Comment anticiper cette baisse d'étudiants ? Ces cartes nourrissent les réflexions. Des ressources sont là aujourd'hui, si leur usage s'érode, comment les utiliser, les mobiliser à l'avenir ? Comment imaginer demain ? Réfléchissons au moins à cela. » Rendez-vous le 31 mars.

Les territoires de Nouvelle-Aquitaine en cartes, mardi 31 mars, à 18h30, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Gratuit.

ECONOMIE

Les entreprises régionales face à l'IA

Le Conseil économique, social et environnemental de Nouvelle-Aquitaine remet chaque année plusieurs rapports. Élaboré par la commission Économie, l'un des derniers porte sur « L'intelligence artificielle : impacts, risques et opportunités pour les filières économiques régionales ». Pour le présenter et échanger sur ce sujet, une rencontre est prévue mercredi 1^{er} avril, à 18h, à l'Espace Mendès-France. Autour de la table, plusieurs invités : Christine Mauget, secrétaire de la commission Économie du Ceser, Laurent Simon, professeur des universités en intelligence



artificielle à l'École nationale supérieure d'électronique, informatique, télécommunications, mathématiques et mécanique de Bordeaux (En-

seirb-Matmea) et chercheur au laboratoire d'informatique de Bordeaux (LaBRI), et Julien Anselme, président du pôle de compétitivité Excellence

numérique au service des transitions environnementales et responsables (Pôle Enter) et directeur des projets innovants chez Orange. Les membres du Ceser se sont ainsi penchés sur la question de la diffusion de l'IA dans le tissu économique régional, ainsi que sur les menaces et les avantages que cela induit pour les entreprises. La réflexion porte également sur la manière de mieux accompagner les dirigeants pour faire face à ces nouveaux enjeux technologiques.

Mercredi 1^{er} avril, à 18h, à l'EMF. Gratuit.

TABLE RONDE

Anesthésie et innovation

Une table ronde intitulée « Anesthésie : quand innovation rime avec sérénité » se tiendra jeudi 2 avril, à 18h30, à l'Espace Mendès-France. Seront présents : Denis Frasca, professeur et chef du service d'anesthésie et de réanimation au CHU de Poitiers, Matthieu Boisson, professeur et chef du pôle des blocs opératoires, de la réanimation et de l'anesthésie, Florence Nemoz, docteure et anesthésiste-réanimatrice, Christelle Bachelier, infirmière anesthésiste, et Anne Mercier, infirmière anesthésiste. Ils aborderont les mécanismes de l'anesthésie et son rôle dans la prise en charge des patients, son évolution historique et les progrès qui ont marqué les pratiques, ainsi que l'intégration de l'hypnose médicale au sein des blocs opératoires. Gratuit.

CONCERT DESSINÉ

Gra[f]one à la frontière entre les arts



Mercredi 1^{er} avril, à 18h30, DavTon Ripault à la création sonore (voix, basse et synthétiseur) et Éric Herpin à la création visuelle (dessin et vidéo) viendront présenter Gra[f]one, un concert dessiné en cinémascope. Les protagonistes, complices, s'amusent à créer des passerelles entre des scènes de films dessinées en live et des sons instrumentaux, cherchant à affiner les similitudes. Six tableaux inspirés de classiques du cinéma sont ainsi proposés, où images et sons évoluent en parallèle, se cherchent, dialoguent.

Plein tarif : 8€, réduit et adhérent : 4€, Joker : 3,50€.

ESPACE
MENDES
FRANCE

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

CONCOURS

Faites de la Science mercredi



La 19^e édition des concours Faites de la Science-CGénial se déroule ce mercredi, à partir de 10h, à l'université de Poitiers. Les deux événements réuniront des collégiens et lycéens de l'académie de Poitiers. Concrètement, deux épreuves se dérouleront. La finale locale de Faites de la Science « permettra aux élèves de mieux comprendre les enjeux des avancées scientifiques et ainsi favoriser leur goût pour l'expérimentation scientifique et leur créativité tout en découvrant le monde de la recherche ». La finale nationale aura lieu le 5 juin. Quant au concours CGénial, qui vise les collégiens, il les confronte à « un projet didactique et innovant relatif aux domaines scientifiques et techniques (mathématiques, physique-chimie, sciences de la vie et de la terre, sciences et technologie) ». Le lauréat de CGénial collège rencontrera les finalistes de chacune des autres académies à la finale nationale qui aura lieu fin mai 2026. Celle-ci déterminera les lauréats français pour plusieurs concours et rassemblements internationaux. La journée se déroulera à la faculté des sciences fondamentales et appliquées, avenue Gustave-Eiffel, à Chasse-neuil-du-Poitou. L'annonce du palmarès et la remise des prix auront lieu à partir de 16h.



Pourquoi les lycéens de la région font moins d'études ?

Les études supérieures attirent de moins en moins les lycéens en Nouvelle-Aquitaine.

En Nouvelle-Aquitaine, de nombreux élèves ne poursuivent pas leurs études dans le supérieur. Le Ceser s'est penché sur cette question dans son dernier rapport.

Thibaud Emery

15 000 lycéens de Nouvelle-Aquitaine n'entament pas de cursus universitaire. Pourtant, la région est l'une des meilleures élèves du pays avec un taux de réussite au baccalauréat très élevé. Le Conseil économique, social et environnemental régional (CESER) Nouvelle-Aquitaine a souhaité étudier ce phénomène : « Nous avons réalisé un sondage auprès de 3 000

lycéens du territoire ainsi que deux focus groupes avec des membres du Conseil régional des jeunes », explique Yves Jean, ancien président de l'université de Poitiers, aujourd'hui à la tête du Ceser. Cette étude prend en compte différents facteurs économiques, sociaux ou géographiques. L'objectif : comprendre les raisons de l'abandon et proposer des pistes d'amélioration.

Deux freins majeurs identifiés

L'enquête a révélé plusieurs éléments responsables de la non-poursuite des études, en premier lieu le coût financier. Mais ce sont deux autres obstacles qui ressortent particulièrement. « L'éloignement géographique entre le domicile et le lieu d'études ainsi que les problématiques

liées au logement sont les principaux freins pour les élèves interrogés », note Michèle Prevot, secrétaire de la commission. Plus d'un quart des lycéens précisent même que la distance est un facteur majeur de renoncement aux études. « Au-delà d'une heure de trajet, nous observons une chute massive du nombre d'inscriptions en formations universitaires notamment pour les élèves des milieux ruraux », ajoute-t-elle. La difficulté à trouver un logement étudiant dans certains territoires demeure aussi une réelle contrainte pour les familles.

Quelles solutions apporter ?

Pour favoriser l'accès à l'enseignement supérieur, le Ceser propose le développement de campus connectés, déjà exis-

tants dans d'autres régions. Cela permettrait de lutter contre les problèmes géographiques avec des formations à distance. « Nous préconisons également la création d'un forum régional de la colocation étudiante. Les jeunes pourraient être mis en contact plus facilement », suggère Jean-François Bourdoncle, président de la commission éducation, formation et emploi. D'autres idées sont également en réflexion comme la création de guichets uniques permettant de renseigner les lycéens sur les questions liées à la vie étudiante (transports, logements, offre de formation...). Ainsi, pour orienter davantage les jeunes vers l'enseignement supérieur, certains axes sont encore à améliorer. « Les études permettent l'ascension sociale, chaque lycéen doit y avoir accès », conclut Yves Jean.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

STREET-WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.street-worker.com



21, rue Gustave-Eiffel - Porte Sud - Poitiers

Jean-Guy GAILLARD - Gérant - 05 49 49 98 00

Nous publions dans Le 7 depuis plus de 10 ans,

et je peux affirmer que cette régularité a contribué à l'ancrage local de Street of Worker. Ce magazine a l'avantage d'être très bien diffusé dans l'agglomération, lu aussi bien par les particuliers que les professionnels. Il offre une bonne visibilité, à un coût maîtrisé, et surtout, il bénéficie d'une vraie crédibilité auprès des lecteurs. Grâce au 7, nous faisons connaître le point de vente et les services depuis les premières années, et nous avons fidélisé une clientèle locale. La communication ne donne pas toujours des résultats immédiats, mais quand elle est bien pensée et régulière, elle devient un levier important.

Le 7 est un partenaire de confiance, au service de notre développement.

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Neuville rugit toujours plus fort

Le MBCN va tenter de décrocher un quatrième titre de champion de France d'affilée.

Cinq mois après avoir accroché à son palmarès un onzième titre de champion de France, le Motobal Club Neuvilleois repart en croisade, samedi prochain, du côté de Bollène. Avec un groupe inchangé et des ambitions toujours aussi élevées.

► Nicolas Boursier

« La dernière fois qu'une équipe a aligné quatre titres de champion de France, c'était en 2011. Et c'était nous ! » Le « MBCN années 2020 » en compte trois à son compteur. 2026, Benoît Sabourin en est

certain, réunira la génération de Louis Magnin et la sienne au panthéon de la discipline.

Au matin de sa sixième année de présidence, assumée seul après le retrait -provisoire sans doute- de son compère Manu Savatier, l'ancien capitaine emblématique du Motoball Club Neuvilleois se montre aussi ambitieux qu' impatient. L'espoir d'un quatrième titre suprême de rang, le douzième en cinquante-sept ans d'existence, en éclipse un second : la conquête d'une... treizième coupe de France, trophée piteusement abandonné, en octobre dernier, au grand rival troyen, « alors qu'on avait toutes les cartes en main pour le remporter », rumine Benoît.

A la tête d'un effectif inchan-

gé, au contraire bonifié par les progrès express de ses jeunes pousses Wallace Nicolleau et Maxence Neveux, les troupes du duo manager-entraîneur Yann Compain-Bertrand Delavault ont à l'évidence l'encre nécessaire en magasin pour écrire une nouvelle grande page de l'histoire du club. Et ce en dépit d'une concurrence annoncée tout aussi acharnée de la part du Suma Troyes de Landréalle, Florès et consorts. « En championnat, nous les accueillerons dès la mi-avril, nous serons vite fixés sur les forces en présence », se projette Benoît Sabourin.

2 500 spectateurs par match

Nul doute qu'à cette occasion, le stade neuvilleois fera le plein,

comme il le fait pour chaque exhibition des « blanc et rouge ». « C'est l'une de nos plus grandes fiertés que d'avoir recensé une moyenne de 2 500 spectateurs par match l'an passé, se félicite le président. L'autre, c'est de féliciter, à l'année, les énergies de trois cents membres actifs bénévoles, autour des seniors et des jeunes. Pour cette seule saison 2026, nous venons d'enregistrer le renfort de seize nouvelles

personnes. C'est incroyable. » Incroyable encore, incroyable surtout, la fidélité du MBCN au plus haut niveau, rendue possible par l'excellence de sa formation. La plus belle de ses récompenses ? Que tous les joueurs de l'équipe Elite sans exception aient fréquenté l'école de moto, née en 2005. La plus belle réussite du motoball neuvilleois. La plus belle réussite du motoball français.

La saison d'Elite 1

28 mars : Bollène-Neuville - **18 avril** : Neuville-Troyes - **2 mai** : Camaret-Neuville - **16 mai** : Neuville-Carpentras ; **30 mai** : Saint-Georges-Neuville - **6 juin** : Neuville-Robion - **27 juin** : Valréas - Neuville - **4 juillet** : Neuville-Bollène - **11 juillet** : Troyes-Neuville - **1^{er} août** : Neuville-Camaret - **22 août** : Carpentras-Neuville - **29 août** : Neuville-Saint-Georges - **19 septembre** : Robion-Neuville - **3 octobre** : Neuville-Valréas.



FIL INFOS

XXX
Xxxx
Xxxxx

ÉVÉNEMENTS

• **Mardi 24 mars**, à 12h30, Archives surprises. A l'heure de la pause, venez découvrir un document d'archives conservé dans les collections des Archives départementales.

• **Mardi 24 mars**, à 20h, Messmer, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Du 25 au 29 mars**, Festival Cinés d'Afrique en Vienne, à Gençay, Montmorillon et Chauvigny. Organisé par l'Association jumelage coopération de la Vienne (AJCV).

• **Vendredi 27 mars**, à 20h30, et **samedi 28 mars**, à 19h30, *A défaut d'espérer*, spectacle de la classe de 1^{re} bac spécialisé cirque de Berthelot, au Dôme de l'Ozon, à Châtellerauld.

MUSIQUE

• **Jeudi 26 mars**, à 18h, Jam ! pour les musiciens, à La Station, à Châtellerauld.

• **Vendredi 27 mars**, à 18h30, Harmonie de voix à Poitiers avec la chorale de la Drac et le Chœur des Enfants de Poitiers, au Local, à Poitiers.

• **Vendredi 27 mars**, à 20h, Julien Doré, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Vendredi 27 mars**, à 20h30, Les Cariboux du Poitou, au Majestic, à Neuville-de-Poitou.

• **Samedi 28 mars**, à 20h, Chansons clips, concert jazz Oxband, à La Rotative, à la Maison des Projets de Buxerolles, dans le cadre des 20 ans de l'association Tous Azimuts.

• **Samedi 28 mars**, à 21h, RedRed + Birdstone, au Confort moderne, à Poitiers.

THÉÂTRE

• **Jeudi 26 mars**, à 20h30, *A qui la faute*, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Jeudi 26 mars**, à 20h30, *Diktat, le revers de la médaille*, à La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis.

HUMOUR

• **Jeudi 26 mars**, à 20h, Loco Comedy Club avec cinq standuppers, à La Locomotive, à Poitiers.

• **Samedi 28 mars**, à 20h, Diane Segard, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

CINÉMA

• **Samedi 28 mars**, à 16h, ciné-jeunesse : *Fantastic Mr Fox*, au Rex, à Chauvigny.



Tadam ! s'adresse au jeune public mais les adultes y trouvent aussi leur compte.

Avec Tadam !, Julie Coutant retourne en enfance

La chorégraphe et danseuse Julie Coutant a élaboré son dernier spectacle pour séduire les 6-10 ans sur fond de musiques symphoniques. Pari réussi vu l'accueil des scolaires.

► Arnault Varanne

Elle n'a pas fait salle comble mais presque. Après Bordeaux et le festival Pouce à la Méca de Bordeaux, *Tadam !* s'est dévoilée mardi 17 mars à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou. La nouvelle création de la compagnie La Cavale a mis un an avant d'émerger sur scène au gré des résidences d'artistes,

à Beaulieu, Saint-Herblain, Ruffec, Barbezieux, Châtellerauld et Chasseneuil (en juillet 2025). Voilà le spectacle de 40 minutes présenté à son public cible : les 6-10 ans. « On repart avec des étoiles dans les yeux, merci beaucoup ! », glisse une spectatrice adulte à Julie Coutant. C'est elle qui a imaginé ce ballet très euphorisant sur fond de musique d'opéra, avec la complicité d'Armelle Dousset, Jérémy Kouyoumdjian... et d'un rideau rouge véritable quatrième « acteur ».

« Les codes du théâtre »
« J'interviens depuis longtemps auprès des plus jeunes, c'est ce qui m'a donné envie de créer cette pièce dédiée à

cette tranche d'âge, commente l'artiste. Et puis une idée de travailler sur de la musique, autour d'ouvertures d'opéras, trottait dans ma tête. Ce sont des morceaux qui m'ont vraiment marquée dans mon enfance. » D'un tableau à l'autre, en solo, en duo ou en trio, les danseurs évoluent sur les airs d'*Orpheus in the underworld* : can-can d'Offenbach, Guillaume Tell et L'Italienne à Alger, de Rossini, ou *L'Apprenti sorcier*, de Dukas. Des musiques connues, entraînant qui donnent à voir une palette d'émotions artistiques, de la joie à la peur. « Il y a une physicalité, on est proche du mime mais aussi du burlesque. Sur la forme, on s'est attachés à reprendre les

codes du théâtre, le rideau, les lumières, les costumes... »

Pari réussi

Dans le public, les applaudissements succèdent aux rires, notamment lorsque les trois artistes miment le cheval au galop. Vous avez dit burlesque ? Et que dire de « ce super-héros qui ne maîtrise pas tout » et dont le costume sert à la fois d'armure et d'enlève. On appréciera aussi le combo tutu-charentaises de l'un des derniers tableaux de *Tadam !*. La chorégraphe poitevine semble être en passe de réussir son pari. La pièce enregistre un grand nombre de pré-réservations dans l'Hexagone. Avant de s'offrir une carrière à l'international ?

MUSIQUE

Lhomé et l'OCNA à Civray

A Civray, La Margelle accueille ce mardi le concert de sortie de résidence de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine (OCNA)... et du rappeur Lhomé, qui ont choisi de mêler leurs univers pour offrir « une expérience artistique unique » aux lycéens de la commune. Le projet est né d'une collaboration entre musiciens professionnels et jeunes artistes, il explore la création musicale et poétique à travers des ateliers d'écriture encadrés par le slameur châtelleraudais. Les élèves monteront ainsi sur scène aux côtés du quatuor à cordes de l'OCNA. Un événement unique à découvrir à 16h30.

FESTIVAL

Raisons d'agir et les médias

La 20^e édition du festival Raisons d'agir se déroule jusqu'à samedi sur le thème « Médias dominants, médias résistants ». On retiendra la séance de dédicace de la journaliste Meriem Laribi, qui signe deux ouvrages d'analyse du traitement médiatique de la guerre menée par Israël à Gaza. Elle sera présente ce mercredi entre 17h50 et 18h30 à la librairie La Belle Aventure, à Poitiers, en amont de la projection de *Put Your Soul on Your Hand and Walk*, film-documentaire de Sepideh Farsi, à 20h30 au Tap-cinéma. A signaler aussi la conférence d'Edwy Plenel, cofondateur de Mediapart, samedi, de 14h à 16h, à l'Espace Mendès-France, consacrée aux médias contemporains et à l'extrême droite.

Avec l'IA, des métiers en danger



À Poitiers, l'illustratrice Noémie Hay a vu l'une de ses œuvres reproduite (à droite) et commercialisée via une intelligence artificielle.

Illustrateur, traducteur, voix off... Certaines professions voient leur univers profondément chamboulé par l'intelligence artificielle. Leur avenir est-il menacé ? Des professionnels témoignent.

► Pierre Bujau

Depuis trois ans et le boom de l'IA, nos quotidiens ont changé. Vidéos de Brad Pitt et Tom Cruise dans des scènes d'action improbables, voix d'Angèle détournée, ou encore un pape en doudoune. Des contenus qui peuvent prêter à rire mais qui laissent vite place à l'inquiétude. Notamment pour les professionnels qui notent un impact direct de ces technologies. Noémie Hay est

illustratrice à Poitiers. Un beau jour, elle prend connaissance d'un message d'un de ses abonnés via Instagram, réseau social sur lequel 50 000 personnes la suivent. Elle tombe des nues... L'une de ses créations a été reproduite par une IA et mise en vente sur une plateforme privée en ligne. Mêmes motifs, mêmes couleurs, mais en moins bien. La copie est flagrante. « *Aucun système ne peut vérifier l'intégralité des œuvres générées par IA sur le site* », explique-t-elle. Et le site touche des commissions sur chaque vente, il n'a donc aucun intérêt à retirer l'œuvre. Après sa réclamation, la réponse est froide : « *Vos créations ne disposent pas d'éléments distinctifs pour prouver que la copie a été générée par l'IA.* » L'utilisateur continue encore aujourd'hui d'exploiter le travail

de Limisitic. « *J'ai été contactée par des avocats spécialisés en propriété intellectuelle, mais c'est beaucoup de temps et d'argent, dont les petits créateurs ne disposent pas* », souligne Noémie Hay.

Traduction vs IA

Hélas, les dérives des ChatGPT et consorts ne se cantonnent pas à l'illustration... Manuela Ciuruc, traductrice à Poitiers, travaille sur des documents médicaux et juridiques qui exigent une connaissance fine de la langue, dans son cas le roumain. « *Il y a deux ans, j'ai noté une baisse d'activité.* » Grandes entreprises ou micro-entrepreneurs voient dans l'IA et les traducteurs automatiques un gain de temps et d'argent, mais beaucoup reviennent aux professionnels. « *J'assiste à un retour en arrière. Les entreprises soucieuses de*

leur image et de l'expérience client confient leurs traductions à des experts pour éviter les quiproquos et les conséquences lourdes sur leur activité. »

Comédien aux aguets

La séquence a fait le tour des réseaux sociaux. Emmanuel Curtil, voix française de Jim Carrey, a alerté le grand public lors des César : « *Le doublage risque de disparaître si nous ne légiférons pas.* » Une phrase qui fait froid dans le dos, mais la réalité est là. « *De nombreux comédiens sont contraints de monétiser leur voix pour compenser la perte de missions* », explique Céline Furet, comédienne et voix off à Poitiers. Pour elle, c'est une question de société : « *L'émotion, la nuance et la complexité véhiculées par la voix ne peuvent être sacrifiées sur l'autel du profit.* »

ÉVÈNEMENT

Premières Rencontres de la santé numérique à Poitiers



Le tiers-lieu d'expérimentation Générations Santé Numérique (GSN) organise, le 2 avril prochain à Poitiers, la première édition des Rencontres de la santé numérique. Attendu au Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, l'événement vise à rassembler professionnels de santé, institutions et porteurs de projet autour des enjeux de l'innovation en e-santé. Tout au long de la journée, conférences, ateliers et tables rondes permettront de mieux comprendre les étapes clés du développement d'une innovation, de sa conception à son déploiement. La matinée sera consacrée aux grands enjeux du secteur, entre cadre réglementaire, propriété intellectuelle et valorisation des projets. L'après-midi laissera place à des ateliers pratiques abordant des thématiques concrètes comme l'adoption des outils numériques, la cybersécurité, les modalités de remboursement ou encore l'accès à la commande publique. Un atelier spécifique sera également proposé aux acteurs paramédicaux autour de l'usage de l'intelligence artificielle. Un espace dédié aux startups permettra de découvrir des innovations locales, avant une table ronde de clôture centrée sur la coopération entre acteurs du secteur « *Coopérer pour réussir l'innovation en santé numérique* ». Cette première édition entend ainsi poser les bases d'un rendez-vous structurant pour accompagner le développement de la santé numérique sur le territoire.

Retrouvez
toute l'actualité
sur **Le7.info**



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Le ciel augmente votre séduction. Sachez prendre du recul. Votre travail bénéficie d'un ciel qui décuple vos talents et renforce votre charisme.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Les frasques passées sont loin. Ne programmez rien. Vous cherchez des pistes susceptibles de vous offrir une belle évolution de carrière. Ne lâchez rien !

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous refusez la routine amoureuse. Vous rayonnez cette semaine. Le ciel vous demande d'être prudent côté professionnel en vous mettant à l'abri des controverses.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Ça sent l'amour autour de vous. Vous avez une hygiène de vie exemplaire. Le ciel vous invite à innover dans votre cadre professionnel pour vous ouvrir des portes.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Bonne ambiance au sein des couples. Un peu moins de vitalité cette semaine. Votre travail monopolise votre attention et vous force à travailler de façon créative.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
C'est le moment de chercher le véritable amour. Vous avez envie de séduire. Vos collègues adhèrent à vos idées et l'ambiance est plutôt bonne et conviviale.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Des coups de foudre au programme. Semaine dominée par l'action. Les astres facilitent vos entreprises et les relations avec vos partenaires sociaux.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie amoureuse s'épanouit. Vous êtes actif à 100%. C'est la semaine idéale pour de nouveaux projets professionnels car le ciel active leur expansion.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Chouchoutez davantage votre partenaire. Songez à débrayer de temps à autre. Vous pouvez compter sur les astres pour amplifier votre aura et envisager l'avenir sous de meilleurs auspices.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les amours sont sur un tremplin d'accélération. Le succès vous exalte. Votre forme exceptionnelle vous permet de déplacer des montagnes et de réaliser vos projets.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
De beaux moments intimes à prévoir. Le stress vous guette. Le ciel vous dote d'un charisme hallucinant et vous permet de marquer des points professionnellement.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
C'est une période pleine de charme et de rencontres. Belle semaine à prévoir. Le ciel vous remet dans la lumière et sert vos intérêts devant des négociations complexes.



Jacqueline, une collection hors du temps

Du Cambodge aux Canaries en passant par l'Australie, chaque pendule de Jacqueline porte un morceau d'ailleurs.

À l'approche du changement d'heure, dimanche, Jacqueline Dudognon s'apprête à vivre son rituel annuel. Entourée de sa « petite équipe », elle devra remettre à l'heure les 536 pendules qui habillent chaque mur de sa maison.

► Pierre Bujeau

Si la passion peut faire perdre la tête, elle ne fera jamais perdre l'heure à Jacqueline. « Moi, je tutoie tout le monde », lance d'emblée cette femme de 87 ans, sourire franc et regard malicieux. Le ton est donné. Autour d'elle, ce ne sont pas moins

de 536 colocataires qui rythment son quotidien. Pendules, horloges, carillons... ici, chaque mur témoigne du temps qui passe. Un concert permanent qui pourrait rendre fou plus d'un misophone. Mais ni Jacqueline, ni ses proches n'y prêtent attention. « Vous entendez quelque chose, vous ? », glisse-t-elle, amusée. Au cœur de ce musée intime, une pièce se distingue. Une horloge comtoise, confectionnée par les frères Richard, horlogers à Gençay, héritée de ses arrière-grands-parents. « Celle-là, c'est la famille », confie-t-elle avec émotion. Plus que centenaire, elle continue de rythmer ses journées... et ses nuits. « Si elle s'arrête, je l'entends. C'est mon repère. » Au fil des années, les modèles se sont accumulés, chacun porteur

d'une histoire. Certaines ont été chinées chez Emmaüs ou sur des brocantes. D'autres ont traversé les frontières : Cambodge, Australie, Canaries. « À chaque voyage, on me ramène une pendule », raconte-t-elle. Famille, amis, voisins : tous participent à enrichir la collection. On comprend au fil de la discussion que Jacqueline n'est pas n'importe qui à Saint-Julien-l'Ars. « Ici, je suis connue comme le loup blanc », sourit-elle. Alors, dès qu'un proche, un voisin ou le cousin du voisin d'un proche part en voyage, une pensée s'envole presque toujours vers elle.

Changement d'heure

Tout commence en 1972. Et une première pendule offerte par ses enfants. « C'est la première que j'ai eue », se souvient-elle en la

désignant du regard. Puis, de fil en aiguille, la collection grandit. Une deuxième, une troisième... jusqu'à ne laisser aujourd'hui plus un seul centimètre de libre sur ses murs. Alors parfois elle les échange contre d'anciennes laissées au placard. Car chez Jacqueline, les horloges vivent. Elles sonnent, tournent, s'entretiennent. Et surtout, elles demandent une attention particulière, notamment lors du passage à l'heure d'été. Un moment attendu... et redouté. « Ils sont une dizaine et il leur faut deux heures », sourit-elle en évoquant ses petits-enfants et arrière-petits-enfants venus prêter main-forte. Décrochage, nettoyage, changement de piles, remise à l'heure. Le procédé est bien connu et s'apparente à un vrai protocole familial.

Au printemps, relancer le mouvement



Vincent Desnouhes vous incite à reprendre progressivement une activité physique sans traumatisme.

Le printemps marque une période de transition. Le corps sort doucement de l'hiver, l'énergie revient par vagues et l'envie de bouger se réveille. Pourtant, après plusieurs mois de ralentissement, le mouvement ne se relance pas toujours naturellement. C'est précisément à ce moment-là que le coaching prend tout son sens. Relancer le mouvement ne signifie pas reprendre intensément ni forcer le corps. Il s'agit avant tout d'observer, d'écouter et d'ajuster. Un geste guidé, une posture mieux alignée ou une respiration plus ample peuvent transformer la sensation du mouvement. Le coaching repose sur cette présence attentive : accompagner sans brusquer, encourager sans pression. Au printemps, le corps a surtout besoin de retrouver de la mobilité.

Ouvrir la posture, lever les bras et retrouver de l'amplitude permettent de relancer la circulation, d'améliorer l'équilibre et de redonner confiance dans le mouvement. Chaque corps possède son propre rythme, son histoire et ses limites du moment. Le rôle du coach est de s'y adapter. Être accompagné, même ponctuellement, aide à reprendre en sécurité et avec cohérence. Les objectifs restent simples et concrets : bouger avec plus de confort, soulager les tensions accumulées, retrouver de la fluidité dans le quotidien. Le progrès ne se mesure pas en performance, mais en qualité de mouvement et en bien-être ressenti.

Le printemps n'est pas une course vers l'extérieur, mais une invitation à se remettre en mouvement avec conscience. Un temps pour relancer l'élan, réveiller la vitalité et poser les bases d'un équilibre durable, en accord avec son corps. Réveillez votre vitalité.

Contact : vincent-et-virginie.fr.

MANGA

Blue Giant Momentum

Dirigeant de Kizuna Mangas, à Châtelleraut, Valentin Gaschet vous invite à vous plonger dans l'univers de Dai Miyamoto.

Aujourd'hui, je vous propose de sortir des clichés du manga. Oubliez *Naruto*, *One Piece* et compagnie, et laissez-vous emporter dans l'univers du jazz avec *Blue Giant*. On y suit Dai Miyamoto, un jeune homme qui découvre presque par hasard cette musique... et en tombe immédiatement amoureux. Armé de son saxophone et d'une détermination sans faille, il va progresser jusqu'à viser les plus grandes scènes. Si le tome 2 de *Blue Giant Momentum* vient de sortir, je vous conseille de commencer par la série originale *Blue Giant*. Véritable pépite encore trop méconnue, elle réussit un pari fou : faire ressentir la musique à travers le dessin. Ce n'est

pas qu'une lecture, c'est une immersion. Une œuvre sincère, passionnée, qui pourrait bien vous faire aimer le jazz... même si vous n'y connaissez rien.



Une nouvelle impulsion

L'association Zéro Déchet Poitiers invite les nouveaux élus à accélérer sur les politiques de réduction des déchets à la source.



Nous venons d'élire nos nouvelles équipes municipales. Lors de la campagne, la question des déchets a surtout été abordée sous l'angle de la propreté. Le débat organisé par Zéro Déchet à Poitiers a permis de mettre en évidence la question économique avec le coût exorbitant du traitement des déchets, que ce soit par enfouissement ou par incinération. Si l'incinération permet de récupérer de l'énergie et d'alimenter le réseau de chaleur, les questions sanitaires et des déchets ultimes demeurent.

Le tri permet d'améliorer fortement la question des ressources mais nous sommes encore loin de l'efficacité souhaitée. Nous sommes convaincus que les collectivités doivent s'approprier ces démarches de réduction de déchets (prévues par la loi). Comment ? Par l'investissement dans les infrastructures du réemploi, la commande publique, l'incitation aux associations soutenues, l'application de la charte zéro déchet, l'accélération des démarches de récolte des biodéchets et, bien entendu, par la sensibilisation des habitants. Alors qu'une nouvelle impulsion est possible, retrouvez l'écosystème de la réduction des déchets lors du Festival Zéro Déchet à l'îlot Tison à Poitiers, le 28 juin.



Jour après jour, de Coralie Janne

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Prudence, jeune maman et animatrice télé, voit sa vie basculer. Gilles, agriculteur, a tout perdu. Valentin, 17 ans, découvre l'amour... et ses dangers.

Trois vies. Trois trajectoires. Aucun lien apparent. Pourtant, au même instant, tous formulent le même souhait : revenir au 13 janvier 2024. La journée où tout a dérapé. La journée qu'ils voudraient effacer. Le miracle semble possible. Revenir en arrière. Corriger ses erreurs. Sauver ce qui peut l'être. Mais jouer avec le temps a un prix. Et parfois, vouloir réparer le passé ne fait que déplacer la douleur... ou l'amplifier. Jour après jour, les choix s'enchaînent. Les conséquences aussi. Et derrière l'espoir de tout recommencer se cache une vérité plus brutale : peut-on vraiment échapper à son destin ?

Mon avis. Coralie Janne frappe fort avec ce roman profondément humain et émotionnel. L'autrice confirme son talent pour raconter les failles, les blessures et les espoirs qui traversent nos vies ordinaires. L'écriture est fluide, sincère, immédiate. On s'attache aux personnages dès les premières pages. Prudence, Gilles, Valentin : trois visages, trois réalités, mais une même fragilité. Et surtout, une même envie de réparer.

Le roman joue habilement avec la notion du temps, sans jamais perdre de vue l'essentiel : l'émotion. Ici, pas d'effet gratuit. Chaque retournement fait écho à une vérité universelle. Ce qui marque, c'est la justesse. Celle des sentiments, des choix et des regrets. Coralie Janne explore avec finesse cette question vertigineuse : et si une seconde chance ne suffisait pas à tout sauver ? Un roman bouleversant, accessible, qui touche droit au cœur et une lecture qui résonne longtemps après la dernière page.



Jour après jour de Coralie Janne
Editions XO - 360 pages - 20,90€.

Les sorties du 18 mars



• **La Guerre des prix**, d'Anthony Dechaux avec Ana Girardot, Olivier Gourmet, Julien Frison. Thriller (1h36).



• **Le Sifflet** (-12 ans) de Corin Hardy avec Dafne Keen, Percy Hynes White, Sophie Nélisse. Épouvante/Horreur (1h40).



• **Police Flash 80**, de Jean-Baptiste Saurel avec François Damiens, Audrey Lamy. Comédie/Policier (1h26).

Les événements séances spéciales

• **Mardi 24 mars** à 20h, Ciné-débat : Au Boulot ! au CGR Castille de Poitiers.

• **Jeudi 26 mars** à 19h30, Alain Souchon - Le concert au cinéma au CGR de Buxerolles.

• **Du vendredi 27 mars à 20h au dimanche 30 mars** à 20h, L'appel du silence au CGR de Buxerolles.

• **Dimanche 29 mars** à 11h, Ciné-doudou : La Reine des Neiges au CGR de Fontaine-le-Comte.

Avant-premières

• **Le 24 mars** à 20h, L'ultime héritier au CGR de Buxerolles.

• **Le 24 mars** à 22h15, They will kill you au CGR de Buxerolles.

• **Le 29 mars** à 11h, Compos-telle au CGR Castille de Poitiers, à 15h40 au CGR de Fontaine-le-Comte et à 16h15 au Loft de Châtellerauld.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerauld.



Projet Dernière Chance : une aventure cosmique

Dans *Projet Dernière Chance*, Ryan Gosling embarque pour un voyage inattendu dans l'espace où l'avenir de l'humanité repose sur ses épaules.

Thibaud Emery

Qui n'a jamais rêvé d'aller dans l'espace ? Peut-être bien Ryland Grace. Ce professeur de sciences, interprété par Ryan Gosling, se réveille amnésique dans un vaisseau à des années-lumière de la Terre. Petit à petit, ses souvenirs lui reviennent ainsi que l'enjeu de sa mission : résoudre l'énigme de la mystérieuse substance qui cause l'extinction du Soleil. Pour tenter de sauver l'humanité, il va devoir mobiliser ses connaissances scientifiques et pourra

compter sur un passager bien mystérieux.

Projet Dernière Chance est le tout dernier long-métrage réalisé par le duo Phil Lord-Christopher Miller. Celui-ci plonge le spectateur pendant plus de 2h30 dans une véritable aventure spatiale. À l'instar de Matt Damon dans *Seul sur Mars*, Ryan Gosling est très convaincant dans le rôle principal. On suit son quotidien dans son vaisseau, entre doutes, questionnements et manque de confiance en lui. Tout cela rend son personnage particulièrement attachant. Ce dernier éclipse même la quasi-totalité des personnages secondaires.

La présence de nombreux flash-backs apporte également du poids au récit en retraçant la vie de Ryland avant son coma. Nous découvrons comment

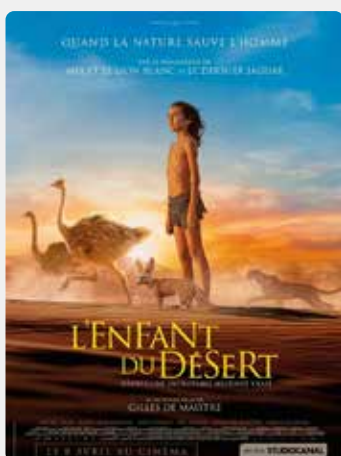
il a été recruté, malgré lui, pour cette mission. Les effets spéciaux sont particulièrement bien réussis et rendent les séquences dans l'espace visuellement impressionnantes. De plus, la musique complète parfaitement les scènes proposées à l'écran et installe une tension permanente. L'humour plutôt subtil ajoute une dose de légèreté. Le film propose une véritable course contre la montre avec un final extrêmement touchant.

Malgré tout, certains défauts sont à noter. L'absence de vulgarisation des termes scientifiques peut rendre l'histoire compliquée à suivre. Le scénario manque également d'originalité sur certains aspects. Celui-ci reprend certains codes souvent présents dans les films se déroulant dans l'espace. Une sensation de déjà-vu peut

être ressentie par moments. Le rythme de l'œuvre demeure assez inégal, ce qui peut perdre le spectateur. Mis à part ces quelques points négatifs, *Projet Dernière Chance* présente une odyssée cosmique qui devrait ravir les amateurs de science-fiction. C'est sans nul doute le blockbuster à ne pas manquer en ce début d'année.



Science-fiction, Action, Aventure de Phil Lord et Christopher Miller avec Ryan Gosling, Sandra Hüller, Milana Vayntrub (2h37).



10 places
à gagner

CGR
CINEMAS
BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première de *L'Enfant du désert*, lundi 6 avril à 10h30, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 24 mars au dimanche 29 mars



La plume dans le sang

Norman Jangot. 41 ans. Musicien, scénariste. Quinze ans à tâtonner avant de trouver sa voie : l'écriture. Arrivé à Châtellerauld par amour, guidé par l'inspiration. Créateur dans l'âme, né pour imaginer.

► Par Pierre Bujeau

On le croise parfois, silhouette discrète, le nez plongé dans un livre, déambulant dans les rues de Châtellerauld. Certains ralentissent, s'interrogent. Peut-être le prennent-ils pour un fou. Mais Norman ne regarde pas vraiment le monde. Il le réécrit, trop occupé à construire les arcs narratifs de ses prochains romans. Fou ? Peut-être. Mais alors, qui ne l'est pas ? Ceux qui rêvent ou ceux qui s'alignent ? Ceux qui questionnent ou ceux qui acceptent sans comprendre ? Pourquoi faut-il absolument jouer au foot dans la cour ? Pourquoi faudrait-il absolument faire des études ? À ces questions, le monde répond souvent par des évidences creuses. Alors, enfant, on apprend à se taire. À se fondre. À appartenir. « J'aurais aimé savoir claquer la porte et dire que je m'en foutais. » Mais vous savez ce qu'on dit lorsque l'on chasse le naturel... Dans l'atelier de son grand-père, décorateur de théâtre, le petit Norman apprenait déjà à fuir le réel. Entre les décors et les mécanismes, il inventait d'autres vies. Tantôt GI Joe, tantôt magicien. L'imaginaire comme refuge, comme

ligne de vie. Aujourd'hui, tardivement révélé à l'écriture, le jeune quadragénaire a retrouvé ce territoire intérieur. Un espace où ses obsessions deviennent matière, où ses rêves prennent corps.

Tendre enfance

C'est en Isère que tout commence. Une enfance bercée par la douceur de ses grands-parents. Son grand-père construit des automates, fabrique des mondes. « Je me souviens d'un dragon immense, qui crachait de la fumée. » Sa grand-mère, bibliothécaire, veille sur les livres. Mais Norman, lui, regarde ailleurs. Il filme, découpe, bricole. Une caméra, quelques objets, et l'imagination fait le reste. « On copiait des sketches, les Inconnus, les Nuls... et je me disais : « Je veux faire ça. » » Puis viennent les images qui marquent. Celles qui bouleversent une vie. Le cinéma d'horreur des années 90, ses codes, ses excès, son esthétique. Dans son appartement du centre-ville châtelleraudais le décorum ne trompe pas. Chargé de squelettes, de bougies, l'imaginaire s'assombrit, se densifie. Une scène lui revient. Dans le

bus du collège, un chauffeur diffuse par erreur un film d'horreur. « Tous les gamins étaient scotchés. » Il mettra trois mois à identifier le film : Evil Dead II. Pas d'Internet à l'époque. Juste la mémoire... et la fascination. Aujourd'hui encore, il replonge dans ces images nocturnes. Par goût du frisson, mais aussi pour cette fabrication artisanale du cinéma. Une matière brute, dans laquelle il puisera plus tard, pour nourrir ses textes.

« À ce moment-là, je vois le bout du tunnel. J'étais désespéré. »

Longtemps, Norman cherche. La musique d'abord, en tant que guitariste de rock français. Sans véritable décollage. Puis la vidéo. Une web-série bricolée avec des amis, portée jusqu'au bureau de Bruno Gaccio, à Canal+. Une porte entrouverte. Et cette phrase, sèche : « Qu'est-ce que vous faites là, les gars ? Je ne produis pas du tout ce genre de truc. » Et puis plus

rien. Norman broie du noir. Seul, dans son appartement de banlieue parisienne. Le chômage s'arrête. Le RSA prend le relais. Il réduit tout. Ses besoins, ses sorties, ses ambitions. Il tient comme il peut. Puis la bascule. Un samedi. Un week-end de quatre jours. Norman a 28 ans. Il regarde sa vie défilier. L'impression de n'avoir rien construit. Rien laissé.

Révélation

Alors il ouvre son ordinateur. Et il écrit, sans plans, sans retenue, un peu comme ça. Le plaisir est instantané, comme une révélation prise dans une frénésie inexplicable. « C'était absolument fou. J'avais l'impression de vivre une histoire mieux que tout ce que j'avais fait auparavant. » Ses amies et sa famille, d'ordinaire sans filtre au moment de donner leur avis à propos d'une chanson ou d'une mini-série, sont unanimes. « C'est vraiment pas mal. » Alors il tente. Il envoie quelques pages à plusieurs éditeurs, comme une bouteille à la mer. La réponse tombe. Il est édité. « À ce moment-là, je vois le bout du tunnel. J'étais désespéré. » Quinze

ans à se disperser, à espérer entre musique et image. Quinze ans à chercher une forme. La voilà. Enfin. Il tient enfin la forme d'art qui va l'extraire de sa condition. Mais le monde se fige. Confinement après confinement, les rencontres sautent. Les librairies ralentissent. L'élan est coupé. Qu'importe, Norman écrit. A Malakoff d'abord, puis à Châtellerauld, dans un Airbnb devenu refuge, point d'ancrage provisoire dans une ville qui lui est étrangère. Car c'est là aussi que se joue une autre rencontre, essentielle : celle de sa compagne, croisée au détour d'un recueil littéraire. Comme si les mots avaient fini par relier tout ce que la vie lui avait tenu à distance. De cette période naissent ses livres, portés par cette tension entre l'ombre et la lumière, entre l'effondrement et la création : Au cœur du cirque funèbre, L'œuvre du serpent, des textes salués et édités par Héloïse d'Ormesson. Alors, si vous le croisez, là, au détour d'une rue, entre deux pensées... arrêtez-le. Parlez-lui. Car, sans le savoir, vous marchez peut-être déjà dans une histoire que ses mots n'ont pas encore créée.

